



## Elle a lieu ce matin Une rando ludique pour comprendre le sida

Envie de prendre l'air ce dimanche ? Si c'est le cas, direction la plage de Calais et plus précisément le poste de secours, pour participer à la randonnée de la solidarité organisée par l'association Adis 59/62, qui dispose d'une antenne locale sur le front de mer de Calais. L'association basée également à Dunkerque et Boulogne, et qui intervient entre autres dans le domaine du Sida, invite les amateurs de marche ou de footing à les rejoindre et à fouler les deux par-

cours proposés sur 8 et 16 kilomètres. Une fois le départ pris, les engagés prendront la direction de là-bas de voile de Sangatte (8km) ou les Noires-Mottes (16km). Sur le parcours, les participants trouveront des balises portant des questions sur le thème du sida. Un grand quizz en quelque sorte pour sensibiliser au VIH et aux pratiques à risques. Ludique et sportif.

Rendez-vous ce matin entre 8h et 10h pour s'inscrire. Départ dès 10h du poste de secours de la plage de Calais.

## Le système prouve son efficacité Des appartements thérapeutiques pour certains séropositifs

Depuis l'année dernière, l'Adis de Calais dispose de trois appartements dits thérapeutiques qu'elle loue à des personnes atteintes du sida. Ce dispositif est apprécié des bénéficiaires mais également des salariés de la structure.

Ils sont au nombre de trois dans la cité des Six-Bourgeois mais existent aussi en pareille quantité à Dunkerque et Boulogne. Les appartements de coordination thérapeutique (ACT) dont dispose l'association pour le développement d'initiatives contre le sida (Adis) à Calais ont du succès. Ouverts dans le courant de l'année dernière, ces trois logements sont voisins des locaux de la structure, sur le front de mer de Calais, digue Gaston-Berthe. L'idée de mettre en place ces trois logements à Calais est venue du succès rencontré par le même système à Dunkerque. « On l'avait mis en place en 1998 dans la cité de Jean-Bart », explique Katherine Danel qui explique qu'une fois le logement attribué à une personne ou à sa famille, « un contrat strict existe entre les deux parties ». Mais comment est décidée l'attribution de

l'ACT ? « C'est en fonction du dossier déposé par le candidat et de son profil, argue la directrice. Généralement, ces appartements sont pour des personnes séropositives en début de traitement. Il faut savoir que de nombreux dossiers passent devant une commission qui décide de l'attribution ». La durée de celle-ci varie entre 6 et 18 mois. A l'issue de la période de location (elle coûte 45 euros à la personne qui bénéficie de l'ACT), les patients sont relogés et parfois réinsérés dans une formation, ou ont retrouvé un emploi. Car lors de leur période en ACT, les séropositifs

ou les personnes souffrant de l'hépatite C ne restent pas inactifs. Un travail médico-social a lieu et très fréquemment, avec le médecin coordinateur de l'Adis, mais aussi une infirmière pour les soins, ou même un éducateur et un psychologue. « La personne doit accepter ce suivi et le respecter ». Le système à Calais, inspiré par l'expérience dunkerquoise fonctionne bien. Pour preuve : l'Adis va ouvrir trois appartements supplémentaires sur sa zone de travail. A Boulogne, dans les semaines qui suivent.

F.D.

## L'association régionale dispose d'une antenne à Calais Contre le VIH, l'hépatite C et bientôt le diabète, l'Adis développe ses moyens

L'Adis, association pour le développement des initiatives contre le sida basée à Calais, Boulogne et Dunkerque, travaille au quotidien avec plus de 90 séropositifs. Et ne cesse de développer ses actions.

Sensibilisation et accompagnement. Tel est le credo de l'association basée sur les trois pôles du littoral. La prévention, c'est l'un des principaux volets que met en place Katherine Danel, la directrice de l'Adis, depuis qu'elle en est à la tête en 2008. Une communication qui se fait dans les établissements scolaires, les centres de formation, mais aussi en maison d'arrêt de Longuenesse, à la fois pour les détenus scolarisés et non-scolarisés. « On travaille aussi dans les lieux de rencontres extérieures. A Dunkerque par exemple, on fait de la prévention dans un club libertin », explique Katherine Danel. Et, nouveauté, les salariés de la structure calaisienne commencent à rencontrer des entrepreneurs du littoral. Récemment



Katherine Danel, la directrice de l'Adis.

et grâce à un financement de Sidaction, l'Adis a embauché une chargée d'insertion en entreprises. Car, grâce à l'accompagnement qu'effectue l'Adis auprès des personnes atteintes du VIH, celles-ci souhaitent

retrouver un travail. « Mais comment s'y prendre pour annoncer à un chef d'entreprise le handicap VIH ? », questionne Katherine Danel. En parallèle, la chargée d'insertion rencontre des personnes séro-

positives en recherche d'emploi à raison de six heures par semaine, afin de leur donner les clefs pour réussir dans leurs démarches.

### Traitement d'urgence

A Calais, un homme a ainsi pu retrouver un emploi. Un succès qui encourage Katherine Danel et son équipe à développer le concept à Boulogne et Dunkerque dans les prochains mois.

Autre concept que l'antenne calaisienne va tester très prochainement : le traitement d'urgence, aussi appelé TPE. Dès l'an prochain, l'Adis de Calais proposera des tests rapides, qui se feront comme pour les tests de dépistage du diabète : une piqûre au bout d'un doigt. « Le résultat, qui sortira en 20 secondes, sera à faire confirmer par une analyse en laboratoire, mais déjà, on pourra agir en cas de séropositivité ». Un traitement de choc de 21 jours sera alors prescrit au patient. Le personnel du bureau de Calais va recevoir une formation

lors de ces prochaines semaines.

Le développement de ces activités à Calais est une bonne nouvelle, alors qu'aujourd'hui, la tendance nationale est à la fermeture des associations qui œuvrent contre le VIH et l'hépatite C. Et bientôt contre le diabète. Si des associations existent dans ce domaine, l'Adis calaisienne va accueillir des diabétiques, toujours pour les accompagner dans la maladie. « Notre service médico-social va aussi travailler avec ces personnes. Notre rôle, et c'est valable pour n'importe quelle maladie, est de répondre aux malades. Essayer de leur apporter des éléments et surtout, lutter contre les discriminations dont elles sont victimes », appuie la directrice du centre de Calais, bien déterminée à effacer petit à petit les clichés et autres préjugés qui suivent les malades.

François DEVIN

Adis de Calais : digue Gaston-Berthe sur le front de mer de Calais. [www.asso-adis.com](http://www.asso-adis.com)